

Aurons-nous encore besoin de médecins de premier recours dans 10 ans?

Swissdoc – un processus, car il n’y a pas de réponse simple à une question «simple»!

Résumé de l'article de Michael Deppeler (page 118)

Les énergies libérées par la force d'une question sont étonnantes. «Aurons-nous encore besoin de médecins de premier recours dans dix ans?» demanda le doyen de la faculté de médecine de Berne à la FIAM. Après la stupeur, cette interrogation déclencha par la suite un nouveau processus interactif (Swissdoc) qui vous invite à y prendre part de manière active. Swissdoc élargit la question du doyen: «De quelle médecine aurons-nous besoin dans dix ans?»; et au lieu de céder au réflexe de vouloir cautionner l'état actuel avec des réponses vites faites et le regard habituel le plus souvent braqué sur ses propres intérêts, cherche de véritables solutions et concepts pour la santé, développés et soutenus par une quête commune.

Swissdoc reflète de manière critique la situation actuelle de la santé sous diverses perspectives et se propose d'élaborer des objectifs définis en commun par tous les intéressés, et qui placent au centre l'homme comme un tout constitué de sa vie, de ses souffrances et replacé dans son contexte social et économique. Swissdoc conduit à une médecine congruente qui fait sens, fruit d'une collaboration constructive et d'une co-responsabilité partagée par tous les intéressés. Il en ressortira aussi une nouvelle définition de la médecine (de premier recours).

L'idée a germé dans le petit cercle de la FIAM à Berne. Avec Swissdoc, la réflexion doit pouvoir se traduire dans les faits partout en Suisse, en faisant appel à la collaboration de toute personne intéressée, de tous les secteurs de la santé, des médecins, des malades ou personnes en bonne santé, des personnalités du monde politique, de l'administration, des assurances, des médias ...

Au centre du processus interpersonnel de Swissdoc, il y a la discussion en commun et la volonté de s'écouter, de comprendre la position des autres et le besoin d'établir des relations vraies qu'on se garde

de confondre avec les amalgames souvent trompeurs des mises en réseaux d'aujourd'hui. La compréhension mutuelle ne changera pas seulement les comportements individuels, mais finalement aussi le visage de la santé.

Swissdoc ne prétend pas suivre une voie élitaire et veut au contraire que le plus grand nombre possible d'individus se sentent concernés et s'impliquent activement.

À l'instar des cercles de qualité, des groupes réunissant des personnes de tous bords devraient, dans toutes les régions de Suisse, discuter de choses qui les mobilisent, ou sur des thèmes qui seront élaborés par un petit groupe au Centre de Swissdoc. Les éléments conclusifs ou de solution devraient être consignés dans un procès verbal et bon nombre de ceux-ci publiés, de sorte que toute la société puisse directement ou indirectement prendre part à ce processus. De plus, il faut soulever l'intérêt de tous les médias, de sorte que ceux-ci puissent accompagner et soutenir le processus par la publicité.

Une simple et géniale question a donc été le début, faisant surgir une deuxième question qui indique la direction. Aidez-nous et ayez le courage de poser des questions, car celles-ci sont efficaces et provoquent des changements.

Vous êtes tous invités à emprunter en commun le chemin du changement dans la santé, voie bâtie sur la relation, la communication et l'interdisciplinarité. Cet article rapporte (en deux parties) l'arrière plan philosophique ainsi que les deux premières étapes de la mise en œuvre de Swissdoc.

(Traduction: B. Croisier)